

PORTRAIT

« Caussade Semences, c'est du réalisme »

Agroécologie, semences bio, légumineuses alimentaires, couverts végétaux : Caussade Semences s'adapte aux réalités nouvelles du monde agricole. Sans renier son histoire et les difficultés passées, le groupe semencier regarde l'avenir avec pragmatisme.

Né en 1958 sur les terres occitanes, Caussade Semences s'adapte aux changements de l'agriculture. « *Le monde de la semence est bousculé* », analyse Yves Bioulac, directeur du groupe 100 % semencier. « *Nous avons des pratiques agricoles nouvelles, avec moins de pesticides, plus d'agroécologie. Plutôt que de subir, il faut appréhender la nouvelle époque* ». Quelle est la bonne génétique aujourd'hui ? « *Elle doit répondre aux attentes du marché et à ce nouvel environnement agricole* ». La conclusion semble évidente mais en 2015, l'entreprise traverse une crise profonde. Surfaces réduites de 40 %, plan social, Yves Bioulac, issu du monde de l'élevage aveyronnais, débarque un an plus tard avec la difficile tâche de devoir « *redresser la barre* ».

Forces et faiblesses de l'entreprise sont passées au crible. Les axes stratégiques redéfinis : force de frappe commerciale, filières bio et alternatives, innovation et recherche, qualité des services et proximité. « *Lorsqu'on dessine un futur radieux, on a un futur radieux* », plaisante le nouveau directeur, citant le principe du discours performatif. Il faut croire au succès de la recette. Dès 2017, le groupe réintègre les surfaces de production de



Caussade Semences Group représente 50 % des surfaces de semences de maïs bio en France.

8 % pour les cinq à six années à venir. L'objectif du chiffre d'affaires d'ici 2025 est fixé à 200 M€, contre 144 M€ en 2017-2018.

60 % des ventes à l'export

Un pied dans le Sud-Ouest, l'autre sur l'échiquier international, Caussade Semences Group réalise 60 % de ses ventes à l'export vers 35 pays. « *Tous nos salariés ont droit à des cours d'anglais accélérés !* ».

semences, le partenariat dure depuis 25 ans. Il n'y a pas de relais aux Amériques, où sont présents les OGM, mais en Algérie, en Afrique, en Chine et, bien sûr, en Europe.

240 collaborateurs recrutés sur place travaillent pour le groupe, dont 160 dans l'activité commerciale. « *Ils connaissent les usages du pays et les aspects pédo-climatiques, ce qui est essentiel pour vendre un produit et l'implanter* ». Les variétés proposées ne sont pas adaptées à tous les pays. « *Il faut être pragmatique et réaliste* ». Dans le secteur de la semence, « *il faut savoir se projeter à huit-dix ans pour anticiper les attentes du marché* ».

Une recherche internationale

C'est tout le défi de la recherche dont le budget va augmenter de 15 à 20 % selon les espèces. « *Elle a un caractère international* », menée sur onze sites, en France - près de Chartres et à Caussade -, mais aussi en Allemagne, en Ukraine,

Défi légumineuses, un programme de sélection variétale dédié aux pois chiche, lentille et haricot.

semences perdues et bien plus, il s'étend sur 25000 ha aujourd'hui, dont près de 23000 ha en France. « *Nous sommes le semencier le plus implanté dans l'Hexagone* ». Le groupe renoue avec les bénéficiaires et table sur une croissance annuelle de 7 à

Le nerf de la guerre, c'est le dispositif commercial. « *Il est exceptionnel* », se réjouit Yves Bioulac. Le groupe s'appuie sur 15 filiales à l'étranger. La première est née en 1989, en Allemagne. Au Maroc, pays de production et de commercialisation des

en Roumanie et bientôt en Russie. « Nous suivons 220 000 micro-parcelles dans les différentes espèces. 92 personnes s’y consacrent et 85 saisonniers en équivalent temps plein ».

Sur le front de l’expertise génétique, les enjeux portent sur la précocité, le stress hydrique, le rythme d’humidification en fin de cycle, le bilan carbone de la culture, le changement climatique. Des orientations que l’on retrouve dans le travail mené sur le tournesol, « deuxième produit phare après le maïs ». Son point faible étant la forte sensibilité aux orobanches, il est testé en Ukraine et en Roumanie pour mettre au point des variétés adaptées et résistantes. « Le tournesol se développe très bien dans les pays de l’Est. C’est un élément de consolidation du marché du maïs ».

Plus récemment, le groupe s’est lancé dans l’expertise agronomique et forme, avec la coopérative Terrena et le semencier Jouffray-Drillaud, un GIE sur la recherche fourragère. S’inscrivant, entre autres, dans la problématique de lutte contre les adventices, les ravageurs et dans la diminution de l’usage des intrants, Caussade Semences travaille sur des mélanges de couverts végétaux temporaires. L’innovation s’oriente désormais vers les agro-solutions et la durabilité.

Acteur majeur sur le marché bio

Le développement d’une chaîne de production dédiée à l’agriculture biologique trouve sa place dans cette nouvelle politique. « Entre les semences paysannes et les semences biotechnologiques, il y a tout un panel à développer ». Le bio a le vent en poupe. Mille hectares lui sont consacrés sur le bassin historique (Gers, Ariège, Tarn-et-Garonne) et le Lot-et-Garonne. Dans ce domaine, Qualisol, l’une des coopératives actionnaires, « est un levier de croissance ». Avec Terres du Sud et Val de Gascogne, 80 producteurs de semences bio sont à l’œuvre. Plus largement, le groupe coopératif s’affiche comme un acteur majeur du marché européen. « Notre engagement sera renforcé, avec pour objectif de proposer une gamme spécifique associant des performances agronomiques, écologiques et sociétales ».



Yves Bioulac, directeur général : « Il faut savoir se projeter à 18 ans pour anticiper les attentes du marché ».

Un virage qui ne renie pas l’histoire du groupe, ni le conventionnel. « Il faut être un esprit libre et ne pas rester empêtré dans l’ancien monde », déclare Yves Bioulac. De l’ancien monde reste l’essentiel : des savoir-faire, une marque et une expertise. « Nous travaillons parfois avec la 4^e génération de producteurs de semences ! ». Parmi ses atouts, Caussade Semences valorise son germplasm, ressource génétique reconnue pour sa résilience. « Historiquement, nous avons toujours étudié la résistance des plantes au stress parasitaire ou climatique. Des plantes qui résistent bien, c’est un atout pour la sélection de demain ».

Le segment de l’alimentation humaine

Attentif à la transition alimentaire et agroécologique, le groupe s’ouvre au marché des protéines végétales, en progression de 7 % par an. Défi légumineuses, sa nouvelle activité 100 % française, est un programme de sélection variétale dédié aux légumes secs. « On sélectionne, multiplie, produit et développe le pois chiche, la lentille et le haricot », en partenariat avec les principaux obtenteurs du secteur et les professionnels de l’agroalimentaire. Des essais agronomiques et technologiques sont menés sur 2 400 ha, en prévision du lancement commercial en 2020. Les lentilles seront développées sur le plateau de la Lozère, plus propice. L’objectif étant de proposer des variétés adaptées aux différentes conditions pédo-climatiques et usages industriels.

8 %

de croissance attendue par an

« Cette production réclame une très grande rigueur collective. On ne peut produire de légumineuses qu’une fois tous les sept ans. Le travail des trieurs est très précieux ». En France, seules sept variétés de pois chiche sont inscrites au catalogue officiel, contre 300 pour le blé. Sur ce marché de niche, la multiplication présente un risque de contamination par l’antracnose (*Ascochyta rabiei*). Le groupe semencier a donc mis en place un strict contrôle sanitaire et livre des semences de pois chiche garanties sans antracnose. « Nous nous devons de préserver le potentiel de production ». La maladie avait été responsable de plusieurs coups d’arrêt de la filière dans les années 1980 et 2000.

Nathalie Garnier

L’INFO EN +

60 ESPÈCES COMMERCIALISÉES

Caussade Semences Group (anciennement Ucosem) est un groupe semencier à l’actionariat coopératif 100 % Sud-Ouest (Qualisol, La Périgourdine, Val de Gascogne, Gersycoop, Terres du Sud Capa, Capel, Capla, Unicor), formé d’Epi de Gascogne et de Caussade Semences. Il compte 17 filiales françaises et internationales, 630 personnes, 1 300 agriculteurs-multiplicateurs. Le groupe commercialise 60 espèces : maïs, céréales à paille, tournesol, colza, fourragères, protéagineux, sorgho, couverts végétaux (...) et 80 % des variétés sont issues de la recherche interne. Parmi celles qui ont fait l’histoire du groupe, les maïs Naudi CS, Maibi CS, Seiddi CS, Luigi CS et Pomeri CS. Ainsi que quelques-unes des innovations les plus représentatives : les maïs Belami CS et Poesi CS, le colza Memori CS, le blé améliorant Izalco CS ou encore la gamme des plantes compagnes du colza Symbio.Couv, et la gamme des couverts temporaires vignes.